
JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE



Il y a cinq ans, le Pape Jean-Paul II instituait une journée tout spécialement dédiée à la vie consacrée; l'objectif d'une telle activité est de présenter la vie religieuse aux fidèles, et en particulier aux jeunes, afin qu'ils aient une connaissance exacte de ce grand don de Dieu qu'est la vie consacrée. Depuis 1996, une jeune tradition s'établit également à l'Hôtel-Dieu Saint-Joseph de Saint-Basile : le 2 février, jour de la Présentation du Seigneur au Temple ou encore Jour de la Chandeleur, tous les religieux et religieuses y sont accueillis pour des moments de prière, de fraternité et de célébration. C'est donc dire que le vendredi 2 février, il y aura à l'Hôtel-Dieu de Saint-Joseph à partir de 15 heures, des moments de réflexion et de prière: j'y présenterai les grandes lignes de la nouvelle lettre du Saint-Père sur le nouveau millénaire. À 16 h 30, nous célébrerons les Vêpres du Jour qui seront suivies du souper fraternel. À 19 heures, je présiderai la célébration solennelle de l'Eucharistie.

MISSION INCOMPARABLE

Lorsque nous prenons le temps de considérer ce que furent les religieux et religieuses dans notre coin de pays, nous sommes comme émerveillés de tout ce qu'ils ont pu accomplir, malgré le peu de ressources dont ils disposaient: ils ont façonné nos communautés chrétiennes et leur ont fait partager le feu sacré qui les habitait. Leur spiritualité a vraiment marqué les gens de leur milieu. Il suffit de penser au premier évêque de notre diocèse, Mgr Marie-Antoine Roy, et à ses confrères, pour mieux comprendre combien la spiritualité « franciscaine » a touché les gens de Victoria-sud et l'ensemble de notre Église diocésaine. L'émerveillement devant les beautés de notre création et l'abandon à la bonté de notre Dieu ne sont-ils pas des traits importants de saint François d'Assise? En pensant au dévouement inlassable des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph qui a marqué chacune des cinq zones pastorales de notre diocèse depuis 128 ans, ne sommes-nous pas émerveillés d'y retrouver encore la compassion de leur fondateur et de leur fondatrice, le laïc Jérôme de la Dauversière et la religieuse Mère Marie de la Ferre? Une telle compassion ne rappelle-t-elle pas aussi la merveilleuse charité de Sainte Marguerite d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises? En considérant l'oeuvre éducatrice des Religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, des Filles de Marie-de-l'Assomption, des Filles de la Sagesse, des Dames de la Congrégation, des Soeurs Maristes, des Frères et des Pères Maristes, des Pères Eudistes, ne sommes-nous pas séduits par le travail inimaginable déployé par ces femmes et ces hommes, désireux de poursuivre l'oeuvre de Jésus, l'Éducateur par excellence? En considérant l'oeuvre cachée des contemplatives, spécialement des Servantes du Très Saint-Sacrement, ne découvrons-nous pas le prolongement de la prière de Jésus? Ce sont autant de facettes de la vie de Jésus, autant d'expressions du charisme des fondateurs et fondatrices.

RENOUVEAU ?

En 1991 l'on dénombrait 173 religieux et religieuses au diocèse d'Edmundston : ce nombre a chuté de 43 personnes en 10 ans : il n'y en a plus que 130 par tout le diocèse. Et la moyenne d'âge des membres a grandement augmenté... Alors que certains prophètes de malheur ont déjà commencé à parler au passé de la vie religieuse en titrant leurs articles « Feue la vie consacrée », voici qu'après la dure période de renouvellement post-conciliaire, des pousses toute neuves se manifestent dans l'ensemble du pays. Quatre jeunes de notre Église viennent de se joindre à des communautés bien connues, deux chez les Soeurs Maristes, une chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception et une autre chez les Religieuses Notre-Dame-du-Sacré-Coeur : il s'agit de Parise Byram, Johanne Albert, Renée Ruest et Patsy Morency. Un jeune

de Rivière-Verte, Philippe Bossé, s'est joint aux Moines de Saint-Benoît-du-Lac, près de Sherbrooke. Et c'est par centaine que l'on compte les personnes qui s'associent ou s'agrègent aux communautés existantes : plus de 200 associés-es chez les Religieuses Hospitalières, plus de 700 chez les Servantes du Très-Saint-Sacrement, près de 200 chez les Filles de Marie-de-l'Assomption, etc.

INSTITUTS ET ASSOCIATIONS

Depuis quelque cinquante années, des instituts séculiers sont nés dans l'Église: les plus connus chez nous sont les Oblates missionnaires de Marie-Immaculée, fondée à Grand-Sault par le père Louis-Marie Parent, o.m.i., et les Voluntas Dei, fondé à Trois-Rivières par le même père Parent et dont le Séminaire de formation a été longtemps à Red Rapids dans notre diocèse: aujourd'hui ils sont près de 750 membres à travers le monde, dont huit chez nous : prêtres et associés. Il y a aussi de nouvelles sociétés apostoliques et de « nouvelles familles religieuses » : le Groupe Monde et Espérance qui compte deux membres à Saint-Basile, est de ce nombre. La Famille Marie-Jeunesse se présente comme une nouvelle communauté religieuse, reconnue présentement comme association diocésaine.

PRINTEMPS DE L'ESPRIT

« Le devoir de promouvoir les types d'associations, affirme Jean-Paul II dans sa lettre sur le nouveau millénaire, revêt une grande importance pour la communion, que ce soient les formes les plus traditionnelles ou celles plus nouvelles des mouvements ecclésiaux, ces formes continuent à donner à l'Église une vivacité qui est un don de Dieu et qui constitue un authentique printemps de l'Esprit. Il faut bien sûr que les associations et les mouvements oeuvrent en pleine harmonie ecclésiale et en obéissance aux directives émanant de l'autorité des pasteurs. Mais l'avertissement de l'Apôtre s'adresse à tous : 'N'éteignez pas l'esprit, ne repoussez pas les prophètes, mais discernez la valeur de toute chose. Ce qui est bien, gardez-le.' »

VARIÉTÉ DES VOCATIONS

Dans cette même lettre, le Saint-Père affirme qu'il est nécessaire que l'Église du troisième millénaire stimule tous les baptisés et les confirmés à prendre conscience de leur responsabilité active dans la vie ecclésiale. « À côté du ministère ordonné, d'autres ministères, institués ou simplement reconnus, peuvent fleurir au bénéfice de toute la communauté, la soutenant dans ses multiples besoins: de la catéchèse à l'animation liturgique, de l'éducation des jeunes aux expressions les plus diverses de la charité. Il est nécessaire et urgent de mettre en oeuvre une pastorale des vocations largement diffusée, qui atteigne les paroisses, les lieux éducatifs, les familles, suscitant une réflexion plus attentive sur les valeurs essentielles de la vie, qui trouvent leur aboutissement dans la réponse que chacun est invité à donner à l'appel de Dieu, spécialement quand cet appel invite au don total de soi et de ses énergies pour la cause du Royaume. » Puisse cette Journée de la vie consacrée être des plus bénéfiques pour toute notre Église!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (31 janvier 2001)